

Cette ouverture se ferme par une ou deux écorces ambulantes qu'on fait avancer ou retirer, comme on le juge à propos, dans le tems des grandes pluyes, ou de certains vents qui feroient refouler la fumée dans les Cabanes, & les rendroient très-incommodes. Je parle seulement ici des Cabanes construites selon la forme Iroquoise; car celles qui sont bâties en rond & en manière de Glacière, n'ont pas même d'ouverture par le haut; de sorte qu'elles sont & beaucoup plus obscures, & qu'on y est beaucoup plus en proye à la fumée.

Le long des feux, de chaque côté, règne une Estrade de douze à treize pieds en longueur sur cinq ou six de profondeur, & autant à peu-près de haut. Ces Estrades fermées de toutes parts, excepté du côté du feu, leur servent de lit & de sièges pour s'asseoir, ils étendent sur les écorces qui en font le plancher des Nattes de jonc & des peaux de fourrure. Sur cette couche, qui n'est guère propre à entretenir la mollesse ou la fainéantise, ils s'étendent sans autre façon enveloppez dans les mêmes couvertures qu'ils portent sur eux durant le jour. Ils ne savent pour la plupart ce que c'est que se servir d'oreiller. Quelques-uns néanmoins, depuis qu'ils ont vû la manière Française en font un d'un morceau de bois ou d'une natte roulée. Les plus délicats en usent qui sont faits de cuir fournis de poil de Cerf ou d'Original; mais en peu de tems ils sont si gras, si sales, & font tant d'horreur à voir, qu'il n'y a que des gens aussi mal propres que les Sauvages, qui puissent s'en accommoder.

Le fonds de l'Estrade sur lequel on couche, est élevé à un pied de terre tout au plus,